

AVANTAGES DE L' ECLAIRAGE CONTINU SUR LE FLASH

La plupart des photographes mode-beauté travaillent au flash.

D'abord par habitude puisqu'avant la révolution numérique, la lumière continue était bien souvent proscrite des studios (trop gourmande en énergie, trop encombrante, trop émettrice de chaleur, trop lourde, trop chère, etc.). Avec l'arrivée des tubes fluorescents ("kinoflos"), on a commencé à voir quelques photographes de mode-beauté les utiliser, le plus souvent en appoint de la lumière du jour et en décors naturels (appartements, cafés, chambres d'hôtels, etc.).



Au début des années 2000, des LED de forte puissance ont vu le jour. Durée de vie bien plus longue, absence de dégagement de chaleur, résistance mécanique excellente, très bon rendement, consommation inférieure, fonctionnement en très basse tension (28 Volts, gage de sécurité et de facilité de transport), poids et encombrement réduits, les avantages des LED sur les autres sources sont multiples et se sont très vite imposés dans le cinéma.

Si la plupart des chefs opérateurs se sont rués vers les LED, peu de photographes les ont adoptés, bizarrement. L'apport de ce type d'éclairage est pourtant révolutionnaire.

En beauté, en portrait, l'avantage de l'éclairage continu par rapport au flash est qu'il permet d'abord de mieux contrôler la production de lumière: une lampe témoin n'est jamais totalement fidèle au rendu final et on ne sait jamais si la lumière du flash éclairera



ou non la zone désirée d'un sujet vivant. Avec un éclairage continu, on photographie ce qu'on voit, la caméra répond à l'oeil du photographe, et on peut de surcroît prendre jusqu'à neuf images par seconde.



Les capteurs sont d'autre part de plus en plus fins (12 millions, 24 millions, 40 millions de pixels, etc.) et de plus en plus sensibles (les capteurs NIKON voient mieux la nuit que l'oeil humain !). Grâce à la révolution du numérique, ils ont acquis une finesse inégalée et la lumière dirigée sur le sujet n'a plus besoin d'être aussi puissante qu'auparavant: une photo 400 ISO numérique a aujourd'hui plus de piqué qu'une photo 100 ISO argentique, à ouverture égale.

Les désavantages du flash sont nombreux: gêne pour le modèle ou la célébrité qui s'impatiente dès le dixième éclair, effet bouches noires (exemples page 2) et yeux éblouis qui se baissent au fil de la séance (exemples page 3).



Avec le flash, une bouche entrouverte est en effet presque toujours dans la pénombre et cela même si le photographe est confirmé. En *Beauté*, les ombres prononcées sur les dents sont monnaie courante et même si la zone entre les lèvres n'est pas totalement noire, les dents émergent souvent de l'ombre ou apparaissent masquées voire jaunies.

Anxiogènes, ces ombres disgracieuses sont parfois aussi présentes au niveau des paupières. Pendant la prise de vue, les modèles baissent en effet imperceptiblement la tête par rapport aux réglages initiaux des lampes-test. Le choc des éclairs sur la rétine est si violent que le modèle ne garde quasiment jamais longtemps la position idéale qui a été établie pendant les réglages, les répétitions: le modèle baisse les yeux, cherche une position plus confortable, ce qui a pour inconvénient majeur de créer des ombres fortes sur ses paupières et débordantes sur ses yeux, aspirés, mangés par ce noir.



LES «BOUCHES NOIRES» DU FLASH EN STUDIO

HIGH VOLTAGE

NEW SHINE TEMPTATION STARS LIPSTICK

RIMMEL

LONDON

TRIBAL PUNK

NEW AUTUMN 03 COLLECTION

RIMMEL

LONDON

VOLUMIZZANTE BRILLANTE

NUOVO FULL VOLUME LIQUID LIP COLOUR

RIMMEL

LONDON

UNIQUE COMB

NEW EXTREME DEFINITION COMB MASCARA

RIMMEL

LONDON

LANCÔME PARIS

Vasifite le vostre labbra di oro puro e di luce.

ROUGE ABSOLU GOLD

LANCÔME

PARIS

LANCÔME PARIS

Absoluta voluptate.

ROUGE ABSOLU CRÈME

LANCÔME

PARIS

LANCÔME PARIS

Nouveau. L'effet gaine longue durée.

LIP DIMENSION

LANCÔME

PARIS

L'ORÉAL PARIS

glam shine

L'ORÉAL PARIS

11 issue

KAREN

fashion fashion fashion

SUGAR & SPICE

KAREN

Born to be wild

LOUIS VUITTON



Les éclairs gênent les modèles, mais ils les conduisent aussi à poser d' une manière artificielle et stéréotypée: le modèle "attend" l' éclair qui doit se recharger alors qu' il sera bien plus naturel et détendu dans le flux de prises de vues continues et nombreuses.

Les pauses surjouées et les attitudes figées ne sont en effet bien souvent que les conséquences normales d' une fatigue mentale créée par l' afflux d' éclairs de flash dans les yeux, et pas nécessairement si la séance photo est très longue et la *direction d'acteur* inadéquate.

Le rendu du flash sur la peau peut donc parfois être vraiment désastreux: la peau tire sur le jaune ou l'orange, les ombres sont marron et prononcées et les belles bouches très souvent desservies par les photographes. Les dents et les peaux orangées ne respirent en rien la santé et comme les bouches noires elles sont terriblement repoussantes pour un public de plus en plus exigeant !



La température de couleur des LED utilisés est de 5600° K (température de la lumière du jour). Le rendu est bien différent, les ombres sont moins marquées, plus diffuses, et les peaux des modèles sont plus roses... que jaunes ou marron.

Le flash est discontinu, il est donc forcément stressant. Par contre, le modèle qui est photographié en lumière continue oublie totalement qu' il est *en représentation*, puisqu' il baigne dans un cocon de lumière du jour auquel il s' habitue. Il n' est pas agressé, il est détendu, vraiment plus serein car protégé et à distance de la multitudes des regards portés sur lui. Ce que ressent le modèle est donc fondamentalement d' une autre nature. Cela explique la qualité des regards qu' on peut obtenir et la véracité des sentiments exprimés. Un bon portrait humain parle d' abord de l' intériorité du sujet représenté, de son caractère, de ses émotions, de ses blessures et de ses richesses intimes: seule une *séquence sans heurts* est à même de lui permettre d' exprimer cette dimension là, fragile et complexe.



De nuit, le flash surexpose l'avant-plan (on parle de "photo crâmée") et n' éclaire pas suffisamment l'arrière-plan: les modèles sont souvent surexposés... et les fonds pas assez.

Au contraire, les LED lumière du jour corrigent ce défaut et permettent des rendus vraiment exceptionnels. Alimentées en basse tension (28 Volts), on peut très facilement les brancher sur batteries. Elles sont certes onéreuses, mais permettent d'éclairer une scène pendant deux heures trente de manière continue (pour deux heures de recharge seulement). Il n' est alors pas nécessaire de louer un groupe électrogène coûteux ni d' avoir des équipes lourdes, ce qui permet à la fois une très grande flexibilité et une mobilité maximale.



Plus qu' une solution alternative au flash de studio, l' éclairage LED professionnel va s' imposer demain comme la solution privilégiée des photographes de mode et de beauté. **La "révolution numérique" n' est pas tant celle du passage de l' argentique au numérique que celle du flash à la lumière continue.**



«L' EFFET HALO» DU FLASH, LA NUIT



LES CONTRAINTES DU FLASH, LA NUIT

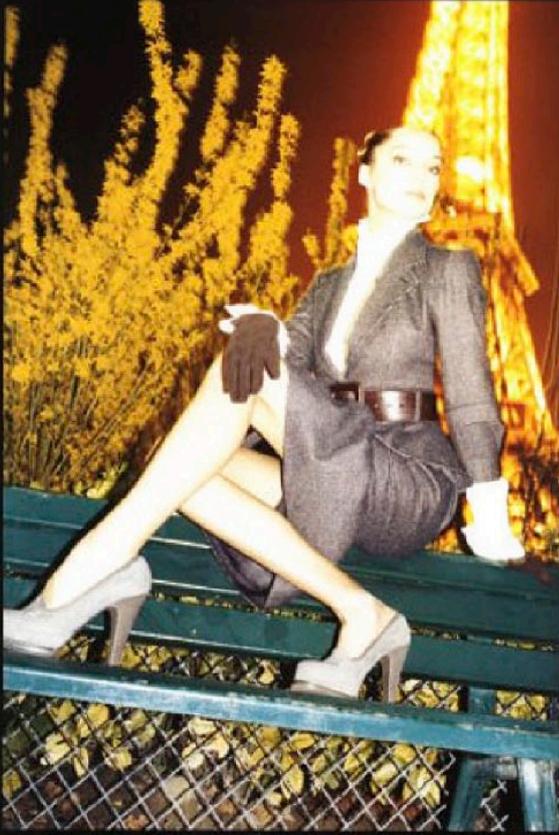
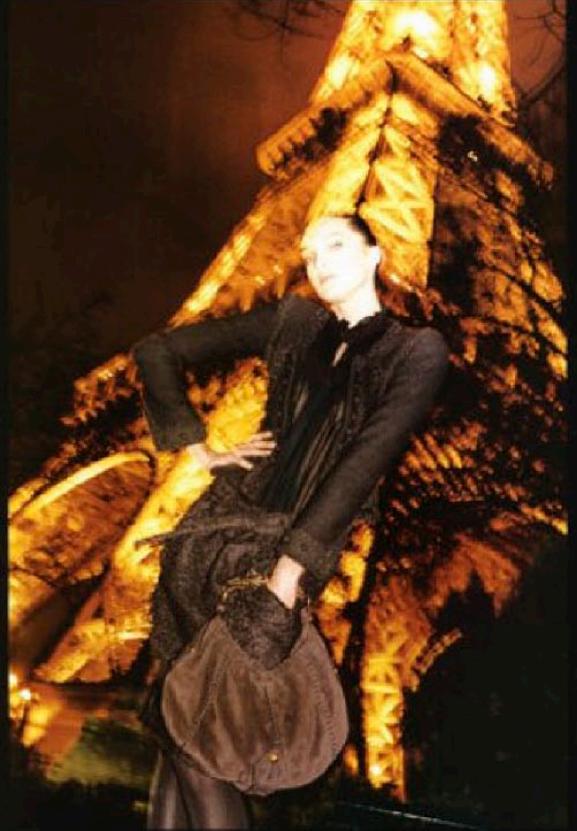


Photo: Camera - Mousse Gade - 30 06 42 83 74 59 - www.ysl.com



YVES SAINT LAURENT



Photo: Camera - Mousse Gade - 30 06 42 83 74 59 - www.ysl.com



YVES SAINT LAURENT